

LES QUATRE RENOUVEAUX PRINCIPAUX PARMI NOUS

Je voudrais maintenant partager avec vous quelque chose concernant les quatre renouvellements principaux parmi nous. Nous avons vu que les révélations et en plus les souffrances produisent le ministère. C'est par le ministère que nous avons l'œuvre, et les églises sortent de l'œuvre. De plus, même dans le recouvrement du Seigneur, nous avons besoin de renouvellements périodiques. Dans le recouvrement du Seigneur en Chine, il y a eu clairement et définitivement quatre grands renouvellements.

Le renouvellement concernant l'assurance du salut

Le premier renouvellement en Chine a été lié au recouvrement de la vérité concernant l'assurance du salut. Robert Morrison a été le premier missionnaire protestant en Chine au début des années 1800. Depuis cette époque et jusqu'à ce que frère Nee soit capturé par le Seigneur en 1920, l'assurance du salut n'avait pas été clairement établie. Le Seigneur a donné à frère Nee une vision claire de l'assurance du salut. Frère Nee a dit aux gens que tant qu'ils croyaient au Seigneur Jésus selon l'enseignement et la révélation de la Bible, ils pouvaient avoir l'assurance qu'ils étaient sauvés. Beaucoup ont été ravivés par ses messages sur l'assurance du salut. La prédication de frère Nee a produit un réveil en 1923 dans sa ville natale, Foochow.

Dans les premiers jours de l'avance du Seigneur en Chine, Frère Nee jeûnait et priait chaque samedi pendant toute la journée. Il m'a dit personnellement qu'il s'abstiendrait de manger toute la journée et qu'il prierait toute la journée pour se préparer à parler le lendemain. Pendant environ un an, il a jeûné et prié le samedi et prêché le jour du Seigneur. Pendant cette période, presque tous ses camarades de classe ont été sauvés. Toute l'atmosphère de son école a changé. Partout dans l'école, on pouvait voir les élèves lire la Bible, prier ensemble ou communier ensemble.

Pendant cette période de renouvellement, Frère Nee et quelques autres jeunes frères avec lui ont appris qu'à Nankin, loin de leur ville natale, un jeune chrétien avait été suscité par le Seigneur, nommé Ruth Lee. Elle était la rédactrice en chef d'un journal chrétien très célèbre et dominant appelé The Spiritual Light. Frère Nee et les frères l'ont invitée à venir dans leur ville natale pour y tenir des réunions. Elle accepta de venir et fit le voyage en bateau. Frère Nee se rendit compte qu'en tant que sœur, elle ne devait pas trop être mise en avant, même si lui et les autres frères étaient beaucoup plus jeunes qu'elle. Il pensait qu'il laisserait les autres aller à l'embarcadere pour la rencontrer et qu'il n'irait pas.

Cette nuit-là, Frère Nee fit un rêve. Dans Actes 2, le jour de la Pentecôte, Pierre a indiqué que lorsque l'Esprit est répandu sur les gens, ils feront des rêves (v. 17). Frère Nee m'a personnellement parlé de son rêve, tout comme il m'a raconté toute l'histoire de 1920 à 1932. Dans ce rêve, lui et d'autres personnes allaient accueillir Sœur Lee, et le bateau est arrivé. Alors qu'il se tenait là, au loin, il a vu une jeune femme sortir du bateau et se diriger vers les personnes qui l'accueillaient. Puis le Seigneur lui a dit : « Voici le collaborateur que je t'ai préparé. »

Lorsqu'il s'est réveillé le matin, il s'est dit que cela pouvait être un rêve du Seigneur et qu'il ferait mieux d'aller à sa rencontre. Il y est allé avec une attitude hésitante, se demandant si oui ou non

son rêve était du Seigneur. Au lieu d'aller à l'avant, il s'est tenu à l'arrière. Il a vu les jeunes gens courir vers le bateau pour accueillir Sœur Lee. Il n'avait aucune idée de ce à quoi elle ressemblait avant ce moment, mais elle était exactement la personne qu'il avait vue dans son rêve. Quand ils lui ont amené Mlle Lee, il a dit : « Je l'ai déjà vue. » Mais les autres ne savaient pas qu'il voulait dire qu'il l'avait déjà vue en rêve la nuit précédente. Il n'a raconté son rêve à Mlle Lee que quatre ans plus tard, en 1927. Le Seigneur a créé un environnement dans lequel elle a été contrainte d'abandonner son travail à Nankin. Puis elle est venue à Shanghai, et à partir de ce moment-là, elle a travaillé avec Frère Nee.

Les réunions que frère Nee a tenues à Foochow à l'arrivée de Mlle Lee ont apporté un grand renouveau. Puisque les saints de cette ville n'avaient pas de grande salle, ils se sont finalement rencontrés en plein air. Tous les membres de la congrégation ont apporté une chaise avec lui. Si quelqu'un n'apportait pas de chaise, il devait se tenir debout. Beaucoup ont été sauvés pendant cette période, et ce fut le premier renouveau parmi nous. La nouvelle de ce renouveau s'est répandue dans de nombreux endroits, et beaucoup ont été aidés à prendre conscience de l'assurance du salut.

Le renouveau concernant la vie de vainqueur de Christ

Le deuxième renouveau parmi nous s'est produit douze ans plus tard, en 1935. À cette époque, de nombreuses églises avaient été suscitées, mais nous étions devenus un peu froids. Frère Nee lui-même avait aussi le sentiment qu'il avait besoin de brûler. C'est ainsi qu'il prit la décision, au printemps 1935, de se rendre en Angleterre. Il a également décidé qu'avant d'y aller, il viendrait dans ma ville natale de Chefoo.

Frère Nee et sa femme sont restés chez moi. Pendant qu'il y restait, nous avons eu une conférence d'une semaine. Au cours de cette conférence, il partageait jour après jour de la vie de vainqueur de Christ. Grâce à cette conférence, nous avons tous été ravivés. Nous étions tous à nouveau en feu. Il a annulé son voyage en Europe et est retourné à Shanghai pour y tenir une autre conférence. Le feu de ce renouveau a brûlé l'église de Shanghai en 1935.

C'était le deuxième renouveau parmi nous qui nous a permis de faire l'expérience de la vie de Christ qui vainc. Avant cela, nous avons connu la vie de Christ, et nous avons fait l'expérience de la mort de Christ, mais ce que nous avons appris et vécu n'était pas si dominant. Grâce à ce renouveau, nous avons été amenés à une pleine réalisation et à une riche expérience de la vie victorieuse de Christ.

Le renouveau concernant l'aspect pratique de la vie de l'église

Le troisième renouveau parmi nous a eu lieu en 1942 et 1943. Tout d'abord, nous avons été ravivés par la vérité concernant l'assurance du salut. Deuxièmement, nous avons été enflammés par la vie de Christ qui vainc. Le troisième renouveau a été celui de la vie pratique de l'église. Ce renouveau s'est manifesté à nouveau dans ma ville natale de Chefoo.

Avant ce réveil, Frère Nee a connu un grand tournant en 1939. Cette année-là, il a vu le Corps de Christ et l'aspect pratique de l'église locale. Je suis allé en 1939 assister à sa conférence sur le Corps de Christ. Puis je suis allé à sa formation en 1940. À cette époque, il m'a beaucoup aidé,

principalement par les entretiens privés qu'il a eus avec moi. Au cours de ces entretiens, j'ai vu ce qu'il a appelé le plan de l'aspect pratique de l'église locale.

Plus tard, je suis retourné à Chefoo, dans le nord de la Chine. Une fois rentré, je n'ai plus eu la liberté de me déplacer à cause de la guerre. J'ai réalisé que c'était la volonté du Seigneur que je ne voyage pas mais que je reste à Chefoo pour pratiquer la vie de l'église de manière pratique. À partir de janvier 1941, nous avons mis en pratique tout ce que j'avais vu à Shanghai de la part de frère Nee. Nous avons les anciens appropriés, les diacres, le bureau de service et les groupes de service. Nous avons pratiqué la vie de l'église pendant deux ans selon le plan que Frère Nee avait vu. À la fin de l'année 1942, l'église de Chefoo a connu un grand renouveau. Ce renouveau est dû à l'aspect pratique de la vie de l'église avec tous les groupes de service. L'aspect pratique de la vie de l'église a amené tous les saints dans l'édification. L'église de Chefoo comptait alors environ huit cents saints.

Le 1er janvier 1943, le renouveau à Chefoo était à son apogée. Aucune annonce n'avait été faite au préalable pour organiser une réunion ce jour-là, mais les saints sont venus et se sont rencontrés. Du matin au soir, tout le monde se réunissait sans manger ni boire. Il n'y avait ni programme ni horaire, mais beaucoup de choses ont été accomplies par le Seigneur ce jour-là. Après quelques semaines, nos réunions étaient semblables à celles qui sont consignées dans les Actes 2 et 4. Nous nous sommes rencontrés jour après jour pendant plus de cent jours. C'était une conférence de cent jours qui a commencé le 1er janvier 1943. Chaque réunion était différente et nouvelle.

Il me faudrait de nombreux messages pour raconter toutes les choses merveilleuses qui se sont passées pendant cette période. J'aimerais en raconter quelques-unes pour nous donner une idée de ce qui se passait. Pendant un après-midi, un jeune homme, qui était un étudiant de dix-neuf ou vingt ans, lisait la Bible. Il lisait Ésaïe 1.3-4, qui dit : « Le bœuf connaît son possesseur, / Et l'âne, la crèche de ses maîtres, / Mais Israël ne connaît (rien), / Mon peuple ne comprend pas. / Malheur à la nation pécheresse, / Au peuple chargé de fautes, / À la race des malfaiteurs, / Aux fils corrompus ! / Ils ont abandonné l'Éternel ; / Ils ont méprisé le Saint d'Israël ; / Ils se sont retirés en arrière... » Il a également lu Jérémie 8.7, qui dit : « Même la cigogne dans le ciel connaît sa saison ; la tourterelle, l'hirondelle et la grue observent le temps de leur arrivée ; mais mon peuple ne connaît pas le droit de l'Éternel ». Ces versets l'ont beaucoup inspiré.

Le Seigneur l'a impressionné au-dedans de lui-même, en lui demandant de se lever le soir même, lors de la réunion, pour rendre un témoignage concernant ces deux parties de la Parole. Il avait très peur de le faire car il était très timide. Il dit au Seigneur : « Si tu veux que je rende un témoignage ce soir, tu dois faire une chose. Tu dois demander à Frère Lee de se lever pour lire ces deux parties de la Parole à tout le monde ». Je ne lui avais jamais parlé auparavant, et je ne connaissais même pas son nom. Il pensait qu'il me serait impossible de le faire, mais il a dit au Seigneur qu'il ne rendrait pas de témoignage si cela n'arrivait pas. À un certain moment de la réunion, nous nous sommes tous agenouillés pour prier. Pendant que nous priions, le Seigneur m'a dit de demander aux saints de se lever et de lire Ésaïe 1.3-4. Il était stupéfait. Puis j'ai dit : « Tournez-vous vers Jérémie 8.7 ». Il tremblait. Après que nous ayons lu ce verset, il a rendu un témoignage, partageant avec nous la façon dont le Seigneur l'avait traité concernant ces versets. C'est une illustration du mouvement dominant de l'Esprit à cette époque.

Le mouvement de l'Esprit régnait également dans toutes les maisons des saints. Les saints offraient tous leurs biens à l'église. Chaque soir, toutes sortes d'offrandes étaient données à l'église. Le simple fait de tenir un compte de ces offrandes prenait beaucoup de temps. Tout le monde venait à la réunion avec quelque chose à offrir, donc nous devions avoir différents groupes pour tenir un compte des différentes sortes d'offrandes. Un groupe, par exemple, tenait un registre de tous les titres de propriété qui étaient offerts. Tous ceux qui possédaient des biens de quelque nature que ce soit apportaient leurs titres de propriété et les offraient à l'église. Au dernier jour de ce réveil, chacun a littéralement offert toutes les choses qu'il possédait. Même les machines à écrire et les machines à coudre ont été offertes.

Finalement, soixante-dix saints ont voyagé par bateau de Chefoo à la Mongolie intérieure, y migrant pour la propagation de la vie de l'église. Ils ont offert tout ce qu'ils avaient à l'église, et l'église a attribué à chacun d'eux une certaine somme d'argent et des biens matériels, ce qui était suffisant pour qu'ils puissent voyager et vivre pendant trois mois. Notre expérience à cette époque était semblable au début de la vie de l'église, lorsque « ceux qui croyaient étaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs possessions, et ils les partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun » (Actes 2.44-45).

Dans toute ma vie chrétienne, je n'ai jamais vu un tel réveil. Dans tous les foyers, il n'y avait pas de bavardages ou de commérages. Tout ce que les saints disaient, c'était Christ, l'église et la migration du Seigneur. Tous les foyers - jeunes et vieux, pères, mères et enfants - ont été réveillés sans exception. À cette époque, nous nous appelions « l'armée de Jéhovah ». Une telle situation était le résultat du fait d'être dans la vie pratique de l'église. Les saints se sont joints aux groupes de service dans la vie de l'église, ce qui les a fait brûler. Puis le renouveau est arrivé. Au cours de ce renouveau, de nombreux jeunes ont été élevés et sont devenus plus tard des saints dirigeants dans les églises.

Le renouveau parmi nous le plus grand, le plus puissant et le plus influent grâce au recouvrement du ministère de Frère Nee

Après la guerre, j'ai été invité à venir à Shanghai. J'étais encore à l'apogée du renouveau de Chefoo, alors ce renouveau a été apporté à Shanghai. C'était le quatrième renouveau principal parmi nous.

Nous avons vu comment Frère Nee n'a pas pu exercer son ministère pendant six ans, de 1942 à 1948, en raison des troubles rebelles à Shanghai. Le renouveau de 1947 et des premiers mois de 1948 a permis de ramener les rebelles et les dissidents. Presque tous se sont repentis et se sont confessés à Frère Nee. Cela a ramené Frère Nee au ministère. Certains ont dit que Frère Nee n'avait pas eu le temps d'exercer son ministère de 1942 à 1948 à cause de ses affaires, mais ce n'était pas vrai. Il avait le temps, mais il n'a pas exercé son ministère à cause de la rébellion des saints contre lui. Il m'a dit cela d'une manière précise. En 1947, je l'ai supplié d'exercer son ministère à Shanghai, mais il m'a dit qu'il ne pouvait pas le faire à cause des rebelles qui s'y trouvaient.

Remercions le Seigneur que grâce au réveil de 1947, toute l'église de Shanghai a été ramenée et que le ministère de frère Nee a finalement été recouvert. Le recouvrement de son ministère a confirmé et élargi le renouveau dans l'église. Plus tard, environ quatre-vingts personnes venues

de différentes régions de Chine pour participer à ce renouveau ont suivi une formation de six mois avec frère Nee. Après cette formation d'avril à octobre 1948, les stagiaires sont retournés dans leurs localités, et leurs localités étaient mises en flammes. Ce fut le renouveau le plus important, le plus puissant et le plus répandu parmi nous. Ce renouveau s'est répandu dans toute la Chine. Dans une localité, plus de sept cents personnes ont été baptisées en un jour. Mais finalement, les communistes ont pris le contrôle de toute la Chine.

Le renouveau parmi nous à Chefoo en 1943 s'est étendu à Shanghai en 1947. Après que j'ai été envoyé sur l'île de Taïwan, ce genre de renouveau y a été apporté. C'est l'une des raisons pour lesquelles le travail à Taïwan a été si rapide au cours des premières années. En six ans, nous sommes passés d'environ cinq cents à environ vingt mille saints. Cela était dû à la propagation du flux de ce grand renouveau en Chine.

Le principal aspect spirituel du quatrième renouveau était que tous les saints consacraient tout ce qu'ils étaient et tout ce qu'ils avaient à l'église. Il ne s'agissait pas seulement d'un renouveau avec la vie pratique de l'église, mais aussi d'un renouveau avec la reddition complète des saints au Seigneur pour l'église. Tout ce qu'ils étaient, tout ce qu'ils faisaient et tout ce qu'ils possédaient a été remis à l'église. Cela a déraciné toutes les choses du monde et a permis d'édifier tous les saints ensemble. Les saints sont devenus une expression dominante du Corps du Christ avec la puissance et l'impact du commun accord. C'était l'aspect pratique de l'édification des saints.

Aujourd'hui encore, nous héritons de tous les points positifs de ces quatre renouveaux. Nous héritons de l'expérience de l'assurance du salut, de la vie victorieuse de Christ, de l'aspect pratique de la vie de l'église et de la pratique de l'abandon total au Seigneur pour l'église. J'espère que nous serons aussi clairs sur ces quatre aspects : l'assurance du salut, la vie de vainqueur de Christ, l'aspect pratique de la vie de l'église et l'abandon total de ce que nous sommes, de ce que nous avons et de ce que nous pouvons faire, à l'église. (Witness Lee, *The History of the Church and the Local Churches*, chapitre 9, Living Stream Ministry : Anaheim, CA, 1991, pp. 114-121)